

DOSSIER DE PRESSE

DANSE



attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

JEU 11 OCT 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H30



DADA MASILO'S GISELLE

DADA MASILO

EN QUELQUES ANNÉES, DADA MASILO EST DEVENUE L'UNE DES PLUS PROMETTEUSES CHORÉGRAPHESES ET DANSEUSES DE LA SCÈNE INTERNATIONALE. ELLE POSSÈDE UNE VIRTUOSITÉ DIABOLIQUE, ENTRE DÉCONTRACTION ET AUDACE, SON GESTE EST D'UNE LIMPIDITÉ AHURISSANTE. SUR UNE PARTITION INÉDITE MÉLANT MUSIQUE ORIGINALE, PERCUSSION AFRICAINE ET VOIX, CETTE *GISELLE* EST UNE VÉRITABLE BOUFFÉE D'AIR FRAIS, EXUBÉRANTE, ÉNERGIQUE ET VITAMINÉE !

Dada Masilo, chorégraphe sud-africaine, galvanise le public avec ses réinterprétations inventives et fécondes des ballets classiques: son *Swan Lake* – dans lequel elle électrisait Tchaïkovski à coup de chants zoulous et la danse classique avec des roulements de hanches ! – a profondément marqué l'histoire de la danse.

Aujourd'hui, c'est *Giselle* qui passe à la moulinette de ce génie volubile, tout juste trentenaire. Loin du ballet originel, la version de Dada Masilo est féministe : ici, Giselle n'est plus la frêle jeune fille prête au sacrifice, elle ne pardonne pas.

Une *Giselle* de notre époque interprétée par une troupe tout simplement éblouissante !

musique, Philip Miller - dessins, William Kentridge - costumes, Donker Nag Helder Dag, Those Two Lifestyle - lumières, Suzette le Sueur - interprétation, Dada Masilo, KhayaNdlovu, Nadine Buys, Zandile Constable, Ipeleng Merafe, Liyabuya Gongo, Xola Willie, Llewellyn Mnguni, Tshepo Zasekhaya, Thami Tshabalala, Steven Mokone, Thami Majela - production, Dada Masilo - The Dance Factory

coproduction The Joyce Theater's Stephen and Cathy Weinroth Fund for New Work, the Hopkins Center, Dartmouth College, la Biennale de la danse de Lyon 2018, Sadler's Wells - London, La Bâtie - Festival de Genève

www.quatenaire.org/fr/dada-masilo

DADA MASILO'S GISELLE

DADA MASILO

Dada est née et a grandi à Johannesburg, en Afrique du Sud. Elle commence sa formation à The Dance Factory à l'âge de 11 ans. À l'âge de 19 ans, elle est reçue comme étudiante aux Performing Arts Research and Training Studios de Bruxelles, où elle reste deux ans. À l'issue de cette formation, elle est repart en Afrique du Sud. En 2008, elle reçoit le prestigieux prix de la Standard Bank Young Artist Award pour la danse. Le National Arts Festival lui commande trois œuvres : Roméo et Juliette (2008), Carmen (2009) et Le Lac des cygnes (2010).

Depuis 2012, ses pièces tournent à travers toute l'Europe. En 2016, elle présente et interprète le Lac des cygnes à Ottawa, à Montréal, Hanovre, Amherst et Pittsburgh aux États-Unis, et achève la tournée avec 6 représentations au Joyce Theatre de New York. Depuis, elle a été nommée pour un Bessie Award.

Elle est retournée à New York en septembre 2016 pour présenter son Spring au City Center dans le cadre de Fall for Dance et, six mois plus tard, pour créer une galerie accompagnant la Bayou series de Romare Bearden à la DC Moore Gallery.

En mai 2017, elle crée sa Giselle à Dansenshus, Oslo. Depuis, ce spectacle a tourné à Kuopio (Finlande) à l'Université de Johannesburg; et au National Arts Festival de Grahamstown, le Wits 969 Festival à Johannesburg, Impulstanz à Vienne (Autriche), suivi par des saisons à Genève, Rome, Ferrara et Reggio Emilia.

L'année 2017 s'est terminée avec des représentations de Refuse the Hour à San Francisco et Los Angeles; et les représentations du Lac des cygnes de Masilo à Singapour et en Allemagne.

Masilo interprète ses propres œuvres, avec certains des meilleurs artistes de danse de l'Afrique du Sud, sélectionnés par audition.

Elle est artiste en résidence à The Dance Factory.

GISELLE

Giselle de Dada Masilo est sa quatrième réinterprétation d'un grand classique. Une jeune fille meurt après avoir été trahie par un homme. Elle ne peut reposer en paix, et se transforme en wili, un fantôme féminin qui a toujours voulu danser de son vivant, désir resté inassouvi. *Giselle* ne pardonne pas. Comme pour ses œuvres précédentes, *Giselle* sera abordée sous un angle féministe.

Le deuil, le chagrin, la colère, la vengeance seront les thèmes de la vision de Masilo. Sa *Giselle* ne sera pas un ballet romantique. Masilo a travaillé avec le compositeur sudafricain Philip Miller pour créer une nouvelle partition musicale, subtilement influencée par la musique originale d'Adolphe Adam, mais utilisant, en plus de la harpe classique, le violoncelle et le violon occidentale, la percussion africaine et la voix. Masilo met en place un nouveau vocabulaire du mouvement pour *Giselle* avec un groupe de danseurs qui traitera le libretto.

DADA MASILO'S GISELLE

EXTRAITS DE PRESSE

« [...] Dada Masilo, de son vrai prénom Dikeledi, n'est pas née de la dernière pluie. Cette fille de Johannesburg commence la danse à 12 ans, en autodidacte, avec un groupe de copines baptisé The Peacemakers. Invitée à se présenter en 1996 à la Dance Factory, une des scènes phares pour la danse en Afrique du Sud, la petite bande se voit offrir des cours par la directrice du lieu, Suzette Le Sueur. La suite court vite. Formation en classique et contemporain, atterrissage en 2005 à la prestigieuse école P.A.R.T.S., à Bruxelles. « Je suis née dans une famille de la classe moyenne et n'ai rencontré aucune difficulté pour étudier la danse, commente Dada Masilo. Je suis née après l'apartheid. Initialement, je ne voulais pas devenir chorégraphe. Je pensais que c'était trop de boulot. C'est à P.A.R.T.S. que j'ai conçu mon premier solo. J'y étais obligée, je l'ai fait. » Depuis, Dada Masilo n'arrête plus. Cinq pièces déjà et non des moindres ! Roméo et Juliette [2008] et Swan Lake [2010] signent sa passion pour les relectures de classiques. « J'aime adapter des ballets car j'adore les histoires, explique-t-elle. Je n'apprécie pas vraiment la danse abstraite. La narration est passionnante parce qu'une histoire peut être racontée de multiples façons. J'aime ce challenge ! [...] »

Rosita Boisseau, Télérama , décembre 2014

« [...] Dada Masilo, c'est d'abord un corps. Une flèche sculptée dans l'ébène, une silhouette gracile et fluette, supportant un visage presque poupon s'il n'y avait pas ce crâne chauve et grave pour mettre un point final à la joliesse et au charme. Juste la grâce. Ce corps, c'est aussi et avant tout celui de la danse. [...] Sa marque de fabrique se trouve jusqu'à aujourd'hui dans la façon dont elle s'empare des canons du ballet classique occidental. La plupart de ses pièces en proposent une réinterprétation ou se jouent des grandes figures ou héroïnes mythiques. Il faut la voir porter le tutu blanc, endosser un costume qui ne lui est pas destiné, prendre à bras-le-corps une histoire sans complexe. [...] »

Nathalie Yokel, La Terrasse , octobre 2012

MAR 13 NOV 19H00

DANSE

GRANDE SALLE

TARIFS 8€ À 18€

DURÉE 50 MIN

EN FAMILLE DÈS 6 ANS



H & G

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN UBL

CUBe association

H & G, POUR HÄNSEL ET GRETEL, S'INSPIRE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES CONTES DES FRÈRES GRIMM, RAREMENT INVESTI PAR LA DANSE CONTEMPORAINE. CHRISTIAN UBL Y INTERROGE NOTRE RAPPORT À LA CONSOMMATION ET À LA NOURRITURE ET NOUS LIVRE UNE VERSION SURPRENANTE, IMAGÉE, POÉTIQUE ET RÉSOLUMENT ACTUELLE DE CETTE HISTOIRE.

H & G invente un récit à travers les corps, transportant le spectateur à la fois dans l'enfance et dans le rituel des repas. Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels... La gestuelle se nourrit d'actes concrets : préparer, sentir, toucher, mâcher, prendre du plaisir, avaler, deviennent autant de mouvements à explorer par les danseurs, avec un peu d'effroi et beaucoup de gourmandise.

Comme un écho au monde de la surconsommation, la présence en « live » du compositeur Fabrice Cattalano donne à entendre un univers sonore singulier.

Christian Ubl signe une chorégraphie enjouée qui lui permet d'aborder avec intelligence l'attrait que l'Homme peut avoir pour la malbouffe. Dans une époque où le bonheur est relatif à la quantité de choses que l'on possède, *H & G* bouscule nos rêves d'opulence et donne matière à réfléchir.

À voir sans modération !

conception et chorégraphie Christian Ubl en collaboration avec les 4 interprètes Hannah Le Mesle, Bruno Maréchal, Martin Mauriès, Marion Peuta et le musicien - compositeur de musique électronique Fabrice Cattalano - dramaturgie Fabienne Gras - conception costumes Pierre Canitrot - regard extérieur Ingrid Florin, Claudine Bertomeu - travail vocal Dalila Khatir - création lumières Jean-Bastien Nehr - régie lumières Laurie Fouvet ou Bertrand Blayo

production Laurence Larcher - diffusion Mitiki, Audrey Jardin - Bertrand Guerry - production CUBeassociation - coproduction et partenaires La Briqueterie- CDCN du Val-de-Marne, Théâtre Durance-Château-Arnoux-St-Auban, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, CCN de Créteil et du Val-de-Marne -Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, Pôle sud-CDCN de Strasbourg, Pôle - Arts de la Scène, Friche La Belle de Mai, Théâtre Paul Eluard - Choisy-Le-Roi, Centre Culturel Aragon-Triolet, Orly - résidences CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Compagnie Käfigdirection Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Les Hivernales-CDCN d'Avignon, Théâtre Durance, Pôle Sud-CDCN de Strasbourg, Le Pacifique-CDCN de Grenoble - soutien DRAC PACA, Région PACA, Département des Bouches-du-Rhône, Département du Val-de-Marne, Ville de Marseille, SPEDIDAM et ADAMI - FKÖ -Forum Culturel Autrichien Paris

www.cubehaus.fr



NOTE D'INTENTION

«H&G est une pièce épurée mais chargée de tensions et de surprises. Prenant appui sur des points expressifs et dramatiques présents dans le conte, le récit chorégraphique se veut à la fois abstrait, dynamique, rythmé et ludique. Le propos n'est pas de transposer sur le plateau le conte tel qu'il a été transmis, mais de mettre le fast-food et la junk-food au cœur de l'adaptation du conte, en tant que préoccupation et réalité indissociable de notre époque.

Il s'agit d'inventer le parcours de cinq protagonistes qui transportent le public vers l'enfance et le rituel que l'acte de se nourrir produit à nos jours. Les fondements du conte permettent de faire émerger des mises en situations précises, des états de corps, des attitudes délibérées. Il donne aussi un cadre clair aux relations bâties entre chaque danseur et le personnage qu'il incarne. Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels...

Sans renoncer à un travail formel, la gestuelle se nourrit d'actes concrets : avaler et mâcher, se remplir, prendre du plaisir, sentir, toucher, jouer et manipuler ou transformer. La bouche, les lèvres ou la langue sont les moteurs du mouvement des corps dansants. La danse elle-même devient nourriture et source d'énergie vitale.»

Christian UBL

CHRISTIAN UBL

Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales. À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Françoise Murcia. Il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa, puis est choisi par Les Carnets Bagouet pour danser *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet. À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis : *L'Atlantide* (2000), *3 poèmes inédits* (2001), *Cadenza* (2002), *Besame mucho* (2004), *Pasodoble* (2007), *Aléa et Disgrâce* (2009).

En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. À partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun *La Trêve* (2004), *What you want ?* (2006), *Switch* (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence art du spectacle à l'université Lyon II et prend la direction artistique de CUBe. Il signe les chorégraphies : *May you live in interesting Times* (2005), *ErsatzTrip* (2006), *Klap ! Klap !* (2008), *Fever* (2009) *blackSoul & whiteSapce* (2010-2012) *I'm from Austria like Wolfi !* (2010) et *La Semeuse* (2011).

Il co-écrit un duo *Sur les pas des demoiselles* (2010) avec Christine Corday et dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations *Cassette*, *Sacre* et *Tour* puis se joint à nouveau à Thomas Lebrun pour *La Jeune fille et la Mort*. Il l'assiste également pour la création *With Pop Songs* et crée *And So We Dance* (2013) pour l'ouverture du festival Tours d'Horizon au CCNT en 2013. En 2014, il crée au Pavillon Noir la pièce de groupe *Shake it out*. Il entame une nouvelle collaboration en tant qu'interprète avec Toméo Verges. Il est invité au festival D-Caf au Caire et au festival Nassim el raqs en Alexandrie et crée *HOW MUCH ? WAOUHHHHH !*, projet in situ, est créé en 2015.

A U constitue son dernier opus, co-écrit avec Kylie Walters, pour clôturer son triptyque *A World Without Flags*. En 2016 il crée *Langues de Feu* en complicité avec Lucie Depauw [auteur] au festival ActOral.16 dans le cadre des objets de mots. Christian travaille à créé son dernier opus *S T I L* au Pavillon Noir en mars 2017.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 20 NOV 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H00



TWENTY-SEVEN PERSPECTIVES

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE MAUD LE PLADEC

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS

INVITÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AUX SALINS, LA CHORÉGRAPHE MAUD LE PLADEC NOUS PRÉSENTE *TWENTY-SEVEN PERSPECTIVES*, UNE SYMPHONIE CHORÉGRAPHIQUE POUR DIX DANSEURS ÉCRITE À PARTIR DE LA SYMPHONIE INACHEVÉE DE FRANZ SCHUBERT : UNE VERSION INÉDITE, SUR UNE PARTITION FANTOMATIQUE, QUI FAIT VIBRER LA DANSE.

Depuis toujours, la musique tient une place essentielle dans l'œuvre de Maud Le Pladec. Pour sa nouvelle pièce, *Twenty-seven perspectives*, Maud Le Pladec confère un autre statut à la musique. La chorégraphe fait de la *Symphonie Inachevée* de Schubert une partition fantôme pour mieux écrire sa danse en élaborant une méditation chorégraphique autour du chiffre 27 : 27 esquisses à travers les corps et l'espace, 27 réinterprétations subjectives et fragmentaires.

En compagnie du compositeur Pete Harden, elle creuse ce monument artistique pour en extraire une série de variations. Une combinaison atypique entre la musique et les corps, une alternance entre le regard et l'écoute, pour mettre nos sens en éveil et changer notre perception de l'œuvre chorégraphique.

conception et chorégraphie Maud Le Pladec - création lumière Éric Soyer - création musicale et arrangements Pete Harden - compositeur Franz Schubert, *Symphonie Inachevée n.8 D 759* - création costumes Alexandra Bertaut - assistanat Julien Gallée-Ferré - interprétation Régis Badel, Amanda Barrio Charmelo, Olga Dukhovnaya, Jacquelyn Elder, Simon Feltz, Maria Ferreira Silva, Aki Iwamoto, Daan Jaartsveld, Louis Nam LeVan Ho, Noé Pellencin

production Centre chorégraphique national d'Orléans - coproductions Chaillot - Théâtre national de la Danse, Festival Montpellier Danse 2018, Festival NEXT - Schouwburg Kortrijk & Le Phénix scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, CDCN La Briqueterie - Biennale du Val-de-Marne, MC2: Grenoble - Résidence de création au Théâtre d'Orléans en collaboration avec la Scène nationale

www.ccn-orleans.com

TWENTY-SEVEN PERSPECTIVES

NOTE DE TRAVAIL

«*Twenty-seven perspectives* peut se penser comme une pièce en résonance, une nouvelle page blanche à partir de laquelle je re-commence, je mets en perspective mon travail.

Twenty-seven perspectives tire son titre d'un des premiers chantiers, 27 esquisses perceptives, de l'artiste Rémy Zaugg (1943-2005), également historien, théoricien et critique d'art.

Rémy Zaugg laisse derrière lui une œuvre complexe [peintures, sculptures dans l'espace public, projets urbanistiques et architecturaux] marquée par une thématique de l'absence, reliée à une théorie générale de la perception. Zaugg a une obsession : décortiquer le voir. Enquêter inlassablement sur l'acte perceptif. Son premier chantier consiste à analyser une seule et même toile de Cézanne, *La Maison du pendu* (1873, Musée d'Orsay) et de noter ce qu'il y voit à travers 27 esquisses perceptives. Une opération qui durera cinq ans (1963-1968), témoignant de l'inépuisable réservoir du visible.

À l'instar de l'artiste Zaugg, la pièce chorégraphique *Twenty-seven perspectives* propose de rendre visible l'invisible. *Twenty-seven perspectives* travaillera à partir d'une disparition : celle d'une œuvre musicale majeure (classique) et support de création pour la danse. La ligne de force de la pièce repose sur un concept d'écriture bien particulier : l'œuvre musicale d'où émane les règles de composition du mouvement, pour ne pas dire qui compose la danse, ne sera jamais révélée dans son originalité au plateau. Méthodiquement, objectivement, il s'agira d'analyser et de décortiquer cette musique de référence pour en dégager les déclinaisons, les perceptions, les variations chorégraphiques. Comme Zaugg l'a fait pour Cézanne, *Twenty-seven perspectives* propose une méditation chorégraphique autour du chiffre 27, telles 27 mises en perspective d'une musique à travers les corps et l'espace.»

Maud Le Pladec

MAUD LE PLADEC

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvartsen ou encore Boris Charmatz.

En 2010, elle crée sa première pièce *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. En 2011, elle crée *Poetry* deuxième volet d'un diptyque autour de Fausto Romitelli.

En 2012, elle initie *To Bang on a can*, projet de recherche et de création déclinant trois pièces et divers chantiers artistiques sur quatre ans (2012-2015). *Ominous Funk* et *Demo*, autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe, seront le point de départ de ce chantier au long cours. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine. De cette recherche naissent la création *Democracy*, pièce pour cinq danseurs et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et *Concrete* (2015), projet d'envergure conçu pour cinq danseurs et neuf musiciens de l'Ensemble Ictus.

En 2015, Maud Le Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra *Xerse* (Cavalli / Lully, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haïm / Concert d'Astrée). Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-crédant *Hunted* avec la performeuse new yorkaise Okwui Okpokwasili.

Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, prix Jardin d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015. En 2016, elle travaille à l'Opéra National de Paris sur *Eliogabalo* (Francesco Cavalli) avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDCN du Val de Marne et continue à danser dans les pièces de Boris Charmatz (*Levée des conflits*, *Enfant*, *Manger*, *10 000 gestes*). Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Elle crée *Moto-Cross* (Les Subsistances / Biennale du Val de Marne), *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet dans le cadre de Concorde[s] ou encore *Borderline* en collaboration avec le metteur en scène Guy Cassiers.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MER 9 & JEU 10 JAN 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 15€ À 30€
DURÉE 1H20



BJM - LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL DANCE ME

DANCE ME - LEONARD COHEN

DANCE ME EST INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE L'AUTEUR COMPOSITEUR MONTRÉALAIS LEONARD COHEN, UN PORTRAIT MULTI-FACETTE DU POÈTE QUI AVAIT APPROUVÉ CE PROJET AVANT SA MORT EN 2016. ÉCRIT PAR TROIS CHORÉGRAPHERS INTERNATIONAUX, CE BALLET MET EN VALEUR LA GRANDE TECHNICITÉ ET L'INCROYABLE ÉNERGIE DES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL.

Découpé en cinq saisons, comme autant de cycles de l'existence, ce spectacle s'appuie sur les thèmes universels évoqués par l'artiste pour créer un univers puissant et profond à l'image de son œuvre. Sous l'impulsion des quatorze artistes-interprètes de la compagnie, Louis Robitaille et Éric Jean s'entourent de trois chorégraphes aux signatures et aux personnalités différentes: le Grec Andonis Foniadakis, la Belge Annabelle Lopez Ochoa et le Britannique Ihsan Rustem, pour créer un spectacle complet qui mêle danse, musique, lumières et vidéos grâce à une équipe de concepteurs de renom. Un bel hommage au plus grand des ambassadeurs montréalais et à l'artiste mondialement reconnu.

avec les 14 artistes-interprètes de la compagnie - direction artistique Louis Robitaille - dramaturgie et mise en scène Eric Jean - chorégraphie Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa, Ihsan Rustem - direction musicale Martin Léon - conception musicale Alexis Dumais - conception scénographie Pierre-Etienne Locas - direction technique scénographie Alexandre Brunet - conception lumières Cédric Delorme- Bouchard et Simon Beetschen - conception vidéo HUB Studio - Gonzalo Soldi, Thomas Payette, Jeremy Fassio - conception des costumes Philippe Dubuc - réalisation des costumes Anne-Marie Veevaete - assistance mise en scène Elsa Posnic - régie sonore Guy Fortin -

Les BJM remercient Marjorie Bronfman pour son précieux soutien à la création. Dance Me a bénéficié du support du CCOV - Centre de Création O Vertigo - première Mondiale 5 décembre 2017, Danse Danse, Montréal, Québec, Canada

www.bjmdanse.ca

DANCE ME - BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

LES BALLETS JAZZ DE MONTREAL

Né de la collaboration entre Geneviève Salbaing, Eva Von Genscy et Eddy Toussaint en 1972, BJM – Les Ballets Jazz de Montréal, est une compagnie de répertoire qui crée, produit et diffuse des spectacles de ballet contemporain basés sur la technique, la rigueur et l'esthétique du ballet classique, tant sur les scènes locales, nationales qu'internationales.

Dès sa nomination comme directeur artistique en 1998, Louis Robitaille réoriente la compagnie vers un public curieux de découvrir des formes chorégraphiques inédites. Il associe la compagnie à des figures montantes de la danse contemporaine, mais méconnues ici du grand public, notamment Crystal Pite, Aszure Barton, etc. Puis, la compagnie collabore avec des chorégraphes de renommée internationale tels que Mauro Bigonzetti, Andonis Foniadakis, Itzik Galili, Annabelle Lopez Ochoa, Barak Marshall, Benjamin Millepied, Rodrigo Pederneiras, Ihsan Rustem, Cayetano Soto, etc.

Plus récemment, la direction artistique rentre dans une phase de création qui va privilégier les créations multidisciplinaires en associant le ballet à d'autres disciplines artistiques telles que le théâtre, la vidéo et la musique. Toutes les œuvres réalisées pour les BJM ont pour fil conducteur une esthétique exerçant une influence positive. Avec l'accessibilité et la qualité comme valeurs-clés de sa démarche, la compagnie réussit à allier plaisir et créations fortes, expressives et exigeantes.

Avec plus de 2 500 spectacles donnés dans 68 pays et une assistance de plus de deux millions et demi d'amateurs, les BJM se considèrent comme de véritables ambassadeurs de la danse et de la vitalité artistique québécoise canadienne dans le monde. En 2016, le prix Rideau Hommage est remis à la compagnie et à son directeur artistique, Louis Robitaille, pour souligner le rayonnement et la présence assidue des BJM sur les scènes du Québec. En 2017, c'est 45 ans d'histoire, de ballets, de tournées, de rencontres avec le public, que célèbrent les BJM.

EXTRAIT DE PRESSE

«Une mise en scène inventive et très élaborée fait de cette œuvre complexe et variée un régal pour les yeux et un bonheur pour les oreilles.»

Dance Me... Quel meilleur titre pour un ballet de danse contemporaine présenté par les Ballets Jazz de Montréal !

Trois chorégraphes internationaux (Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem), quatorze danseurs extraordinaires, une mise en scène superbe d'Éric Jean avec des éclairages magnifiques, des vidéos émouvantes et mille effets spectaculaires... Le tout sur la merveilleuse musique de Leonard Cohen, soit une vingtaine de chansons dont deux interprétées en live par des artistes excellents, cela ne peut que produire un spectacle plein d'élan, de joie, de grandeur, de beauté et bien sûr de nostalgie en l'absence du grand poète.

Leonard Cohen : il semble bien là, et même hanter tout le spectacle. Sans jamais montrer son visage, sa silhouette reconnaissable à son élégance sobre, imperméable et chapeau sur la tête, traverse la scène comme pour rappeler sa présence éternelle, son génie dans l'écriture de ses textes autant que dans celle de ses mélodies et de ses arrangements musicaux. Son œuvre se prête parfaitement à la danse. Tous ses admirateurs le savent. Mais c'est encore plus vrai quand des artistes de la qualité de ceux des Ballets Jazz de Montréal font montre de leur talent pour danser en mêlant danse classique et danses de rue, coordinations parfaites et acrobaties.»

Sophie Jama, huffingtonpost.ca,
6 déc 2017

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 29 JAN 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H30



ACHTERLAND

CHORÉGRAPHIE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

CIE ROSAS

CRÉÉE EN 1990, **ACHTERLAND** TIENT UNE PLACE DÉCISIVE DANS LE PARCOURS D'ANNE TERESA DE KEERSMAEKER. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE UNIT SUR SCÈNE DANSEURS ET MUSICIENS ET QU'ELLE INTÈGRE DES HOMMES DANS UNE COMPAGNIE AMPLEMENT DOMINÉE PAR LES FEMMES. UNE REPRISE TRÈS ATTENDUE D'UN DES CLASSIQUES DE SON RÉPERTOIRE.

La combinaison insolite des musiques de György Ligeti et d'Eugène Ysaÿe a mené Anne Teresa De Keersmaeker et ses danseurs à une écriture chorégraphique incroyable, composée de délicats élans virtuoses et de décélérations. Et la présence des deux musiciens sur scène participe à la beauté et à la force de cette œuvre emblématique.

« Sur la scène : cinq femmes, trois hommes et deux musiciens. Hommes et femmes évoluent côte à côte; l'équilibre est fragile; l'un tâte prudemment les limites de l'autre; leurs mouvements se greffent parfaitement sur le romantisme rebelle des sonates pour violon d'Ysaÿe et des études pour piano de Ligeti. Ils se poursuivent sans jamais se toucher. La danse est énergique et coulante, retenue et repliée sur elle-même. Un "feu d'absence et de distance" couve. »

Elke Van Campenhout, 1998

mise en scène Jean Luc Ducourt - danse, en alternance, Laura Bachman, Lav Crnčević, Léa Dubois, José Paulo dos Santos, Anika Edst röm Kawaji, Bilal El Had, Frank Gizycki, Robin Haghi, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana, Luka Švajda - créé en 1990 avec Nordine Benchorf, Bruce Campbell, Vincent Dunoyer, Fumiyo Ikeda, Marion Levy, Nathalie Million, Carlotta Sagna, Johanne Saunier - musique György Ligeti, 8 Études pour piano (Désordre, Cordes vides, Touches bloquées, Fanfares, Arc-en-ciel, Automne à Varsovie, Galamb Borong, Fém) - Eugène Ysaÿe, Sonatas 2, 3 & 4 pour violon - musiciens en alternance Wilhem Latchoumia, Joonas Ahonen piano - en alternance, Juan María Braceras, Naaman Sluchin violon - scénographie Herman Sorgeloos - lumières Jean-Luc Ducourt - costumes Ann Weckx - direction des répétitions Fumiyo Ikeda - assistants pour la reprise Nordine Benchorf, Johanne Saunier, Fumiyo Ikeda, Vincent Dunoyer -

remerciements Bruce Campbell - production Rosas - coproduction 1990 De Munt - La Monnaie (Brussel-Bruxelles), Kaaitheater (Brussel - Bruxelles), Stichting Van Gogh 1990, Rotterdamse Schouwburg, Théâtre de la Ville (Paris) - Première mondiale 27 November 1990, La Monnaie - De Munt (Brussel- Bruxelles) - Rosas est soutenu par la Communauté Flamande

www.rosas.be

ACHTERLAND

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas dans Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec sa compagnie un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps.

Entre 1992 à 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaeker a dirigé plusieurs opéras et de vastes pièces d'ensemble qui ont depuis intégré le répertoire des compagnies du monde entier. Dans *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) — spectacles auxquels collabore l'ensemble de musique contemporaine Ictus — s'épanouissent de vastes structures géométriques, aussi complexes dans leurs tracés que dans leurs combinaisons, qui s'entremêlent aux motifs obsédants du minimalisme de Steve Reich. Ces fascinantes chorégraphies de groupe sont devenues des icônes, emblématiques de l'identité de Rosas. Au cours de sa résidence au théâtre de La Monnaie, Anne Teresa De Keersmaeker présente également le spectacle *Toccata* (1993) sur des fugues et partitas de J.S. Bach, dont l'œuvre constitue un fil rouge dans son travail. *Verklärte Nacht* (écrit pour quatorze danseurs en 1995, adapté pour trois danseurs en 2014) dévoile l'aspect expressionniste du travail de la chorégraphe en valorisant l'orageuse dimension narrative associée à ce sextuor à cordes de Schoenberg, typique du post-romantisme tardif.

Elle s'aventure vers le théâtre, le texte et le spectacle transdisciplinaire avec *I said I* (1999), *In real time* (2000), *Kassandra – speaking in twelve voices* (2004), et *D'un soir un jour* (2006). Elle intensifie le rôle de l'improvisation dans sa chorégraphie en travaillant à partir de jazz ou de musique indienne dans des pièces telles que *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003) sur la musique de Miles Davis, ou *Raga for the Rainy Season / A Love Supreme* (2005).

En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fondait l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Les récentes pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker témoignent d'un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une oscillation entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements — ceux de la marche par exemple — et une organisation chorégraphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musicale ou autre) dans sa propre écriture.

En 2013, De Keersmaeker revient à la musique de J.S. Bach (jouée live, toujours) dans *Partita 2*, un duo qu'elle danse avec Boris Charmatz. La même année, elle crée *Vortex Temporum* sur l'œuvre musicale du même nom écrite en 1996 par Gérard Grisey, très caractéristique de la musique dite spectrale. L'ancrage de l'écriture gestuelle dans l'étude de la partition musicale y est poussé à un degré extrême de sophistication et favorise un méticuleux dialogue entre danse et musique, représenté par un couplage strict de chaque danseur de Rosas avec un musicien d'Ictus. En 2015, le spectacle est totalement refondu pour l'adapter au format muséal, durant neuf semaines de performance au centre d'art contemporain WIELS de Bruxelles, sous le titre *Work/Travail/Arbeid*. La même année, Rosas crée *Golden Hours (As you like it)*, à partir d'une matrice textuelle (la pièce *Comme il vous plaira* de Shakespeare) qui sert de partition implicite aux mouvements, affranchissant pour une fois la musique de sa mission formalisante et lui autorisant la fonction plus soft d'environnement sonore (il s'agit de l'album *Another Green World* de Brian Eno, 1975). En 2015 également, Anne Teresa De Keersmaeker poursuit sa recherche du lien entre texte et mouvement dans *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*, une création basée sur le texte éponyme de Rainer Maria Rilke.

Dans *Carnets d'une chorégraphe*, une monographie de trois volumes publiée par Rosas et les Fonds Mercator, la chorégraphe dialogue avec la théoricienne et musicologue Bojana Cvejić, et déploie un vaste panorama de points de vue sur ses quatre œuvres de jeunesse ainsi que sur *Drumming*, *Rain*, *En Attendant* et *Cesena*.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net



La Libre Belgique

Date : 14/04/2018

Page : 58

Periodicity : Daily

Journalist : Duplat, Guy

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 313 cm²

Et De Keersmaeker inventa les hommes

Scènes Reprise d'“Achterland”, pièce essentielle dans le parcours d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Critique Guy Duplat

La pièce avait été créée le 27 novembre 1990 à la Monnaie par des danseurs devenus célèbres comme Johanne Saunier, Fumiyo Ikeda, Vincent Dunoyer, Carlotta Sagna. Près de 30 ans plus tard, Anne Teresa De Keersmaeker a eu la bonne idée de la reprendre avec de jeunes danseurs. Elle poursuit ainsi, en parallèle de nouvelles créations, un travail exemplaire de rejouer son répertoire comme elle l'avait déjà fait avec ses “Early Works”, “Rain”, “Zeitung” ou “A Love Supreme”.

La danse est, par essence, éphémère, dans l'instant. Ce travail d'ATDK sur son répertoire montre à quel point il faut réfléchir à pérenniser une histoire de la danse et à la rendre vivante pour de nouvelles générations.

“Achterland” est un spectacle charnière. Avant cela, elle n'avait créé que pour des femmes, une phalange de danseuses, talons hauts ou bottines, culottes blanches, dansant avec des chaises, relevant leurs petites robes, se jetant à terre, répétant leurs gestes, à l'unisson ou se désagrégeant dans des variations hypnotiques.

Elle venait de faire encore “Stella” dont le matériau forme la base d'“Achterland”. Mais elle y ajoutait deux éléments essentiels: les musiciens jouant sur scène, mê-

lés aux danseurs: un violoniste interprétant Ysaÿe et un pianiste, Ligeti. Et surtout, pour la première fois, elle faisait danser des hommes.

Inventivité et complexité

Ceux-ci ont leur propre gestuelle même si on y retrouvait encore beaucoup cette danse au sol si typique d'ATDK. Au début, les femmes et les hommes sont comme séparés, les uns dansant plutôt sur la musique de Ligeti, les hommes sur les sonates virtuoses d'Ysaÿe. Mais, peu à peu, les deux groupes se rapprochent, s'interpénètrent. Des jeux de séduction, voire d'humour pur, de sensualité se font jour jusqu'à aboutir à une danse commune.

La présence des hommes apporte une tension neuve. Cela donne un spectacle souvent complexe, où les niveaux et les intentions se superposent et parfois se brouillent. Avec une interaction subtile avec la musique et la lumière. C'est bien plus tard qu'ATDK entamera son travail d'épure progressive pour susciter plus encore l'émotion. Mais

“Achterland” est étourdissant d'inventivité et sa complexité est contrebalancée par la joie de danser omniprésente et par cette force juvénile et heureuse des jeunes brillants danseurs qui reprennent ce spectacle historique, avec Léa Dubois, Anika Edström Kawaji, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti et Soa Ratsifandrihana et un magnifique trio d'hommes: Lav Crncevic, José Paulo dos Santos et Bilal El Had.

→ Encore jusqu'au 15 avril au Kaaaitheater à Bruxelles et en tournée internationale

Près de 30 ans après sa création, Anne Teresa De Keersmaeker a eu la bonne idée de reprendre “Achterland” avec de jeunes danseurs.

MAR 5 FÉV 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H00



FURIA

LIA RODRIGUES

CHORÉGRAPHE ENGAGÉE, LIA RODRIGUES PARTICIPE AU MOUVEMENT DE LA DANSE CONTEMPORAINE AU BRÉSIL DANS LES ANNÉES 70. APRÈS DIX ANS EN EUROPE, ELLE RETOURNE À SÃO PAULO, CRÉE SA COMPAGNIE ET S'INSTALLE EN 2004 DANS LA FAVELA DE MARÉ. LIA RODRIGUES REVENDIQUE UNE DANSE MILITANTE, FURIA EN SERA LA DÉMONSTRATION.

C'est notre rapport au monde qu'interroge *Furia*. Un monde haché par une multitude de questions sans réponse, traversé de sombres et fulgurantes images, de contrastes et de paradoxes. Un monde de bruit et de furie.

« *Chacune des créations de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues peut valoir comme une métaphore de l'engagement artistique et politique qu'elle mène au sein de la favela de Maré depuis plus de dix ans. Instigatrice d'un centre culturel, elle ne sépare jamais formation et création, danse et état de la société, interrogation de la mémoire et projections vers le futur. Formant un tout organique, son œuvre repose et réinvente inlassablement la question : « par quels chemins explorer, une fois encore, les façons d'être ensemble ? »*

collaborateurs artistiques Silvia Soter, Sammi Landweer - création lumière Nicolas Boudier - assistante chorégraphe Amalia Lima - avec la collaboration de 10 danseurs (distribution en cours)

production Le Théâtre national de Chaillot -- avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings - le Festival d'Automne - le Centquatre Paris - le MA scène nationale, Pays-de-Montbéliard, le Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main, dans le cadre du festival "Frankfurter Position 2019" - une initiative du BHF-Bank-Stiftung - le Kunsten festival de sartsen coréalisation (Bruxelles) le Teatro Municipal do Porto - Festival DDD - dias de dança , Lia Rodrigues Companhia de Danças et le soutien de Redes da Maré e Centro de Artes da Maré. Lia Rodrigues est Artiste associée au Théâtre national de Chaillot et au Centquatre Paris

23 juin 2013 - sceneweb.fr

FURIA (TITRE PROVISoire)

LIA RODRIGUES

Née au Brésil en 1956 Lia Rodrigues, après une formation de ballet classique à São Paulo, fonde en 1977 le Grupo Andança. Entre 1980 et 1982, elle vient en France et rentre dans la Compagnie Maguy Marin et participe de la création de May B.

De retour au Brésil, elle s'installe à Rio de Janeiro où elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990. En 1992, elle crée le Festival annuel de danse contemporaine Panorama de Dança qu'elle dirige jusqu'en 2005.

La Compagnie Lia Rodrigues Companhia de Danças est reconnue nationalement et internationalement et fait partie du mouvement qui a aidé à construire un langage pour la danse contemporaine au Brésil. Stimuler la discussion, promouvoir des lieux de débat, sensibiliser des individus aux questions de l'art contemporain, générer des rencontres intellectuelles et affectives, soutenir et investir dans la formation et l'information pour de nouveaux publics sont quelques-unes des actions que la Compagnie a mises en place pendant ses 26 ans d'existence.

En 2004, invitée par Silvia Soter, dramaturge de la Compagnie, Lia Rodrigues a décidé de s'approcher d'une énorme partie de la ville de Rio, très peu visitée par les artistes contemporains, la favela de Maré, à Rio de Janeiro. L'engagement de Lia Rodrigues dans la Maré se manifeste par la présence quotidienne de sa compagnie de danse qui y développe toutes ses nouvelles créations depuis son installation, par la présentation de ses spectacles et de son répertoire, ainsi que par des projets pédagogiques et artistiques qui cherchent à intégrer les habitants de la Maré.

Lia Rodrigues a créé aussi, en partenariat avec l'association Redes de Maré, le Centro de Artes de Maré en 2009 et l'École Libre de Danse da la Maré.

Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2005 et en 2014 le prix de La Fondation Prince Claus du Pays-Bas.

En 2016 elle reçoit le prix de Chorégraphie de la SACD.

MER 20 FÉV 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 55 MIN



TO DA BONE

COLLECTIF (LA) HORDE

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE M. BRUTTI, J. DEBROUWER, A. HAREL

NÉ EN BELGIQUE ET AU PAYS-BAS À LA FIN DES ANNÉES 90, LE JUMPSTYLE RÉAPPARAÎT SUR YOUTUBE DANS LES ANNÉES 2000. LES JUMPERS, DISSÉMINÉS DANS LE MONDE, POSTENT LEUR DANSE ÉLECTRISÉE PAR LES 170 BEATS/MINUTE D'UNE RAGEUSE MUSIQUE HARDCORE.

LA DÉPENSE EST PHYSIQUE. ÇA VA DÉCOIFFER !

Le Jumpstyle renaît de ses cendres grâce à des tutoriels sur Youtube que des danseurs amateurs chevronnés apprennent chaque jour. Ils échangent leurs vidéos à travers le monde, se reconnaissent, et forment une véritable communauté autour de cette danse qui émancipe et qui fédère !

Ce phénomène n'a pas échappé au Collectif (LA)HORDE, à l'affût des expressions singulières, qui décide de remonter les fils des vidéos pour inviter les jumpers à rejoindre le collectif. Avec *TO DA BONE*, c'est à la rencontre explosive de ces « freestylers », venus du monde entier, que nous allons assister.

(LA)HORDE, collectif fondé en 2013, interroge, à travers le corps, des codes de différentes disciplines artistiques. Opposé à toute forme de hiérarchie et d'appropriation culturelle, il invite des individus dits « en marge » à participer à leurs épopées.

composition sonore Aamourcean - conception lumière Patrick Riou -régie générale & assistante lumière Claire Dereeper - costumes Lily Sato - regard extérieur Jean-Christophe Lanquetin - Chargée de production et diffusion Clémence Sormani - avec Valentin Basset aka Bassardo (France), Camille Dubé Bouchard akaDubz (Quebec), László Holoda aka Leslee (Hongrie), Thomas Hongre aka ToPa (France), Kevin Martinelliaka MrCovin (France), Viktor Pershko aka Belir (Ukraine), Nick Reisinger aka Neon (Allemagne), EdgarScassa aka Edx (France), Andrii Shkapoid aka Shkap (Ukraine), Damian Kamil Szczegielniak aka Leito(Pologne), Michal Adam Zybura aka Zyto (Pologne)

coproduction, Charleroi danse, Théâtre de la Ville de Paris, MAC - Maison des Arts de Créteil, le manège - scène nationale de Reims, Teatro Municipal do Porto, POLE- SUD - CDC Strasbourg, La Gait Lyrique, Fondation BNP Paribas, DICRéAM - Dispositif pour la création artistique multimédia et numérique, Spedidam, Institut français - Convention Ville de Paris - soutien Mairie de Paris, SACD - Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, Cité internationale des Arts, Liberté Living-Lab, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, DGCA - Direction générale de la création artistique.

www.collectiflahorde.com

TO DA BONE

(LA)HORDE

Le collectif rassemble, à sa direction trois artistes :
Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

Une structure hétérarchique, où l'interrelation et la coopération entre les membres sont favorisées à l'instar d'une structure ascendante. Son champ d'action s'oriente sur l'échange et le questionnement des codes de différentes disciplines artistiques notamment dans les milieux de l'art vivant et de l'art contemporain. Ainsi, le répertoire de (LA)HORDE est protéiforme et développe depuis 2013 des pièces chorégraphiques, des installations, des films et des performances.

La performance de 10 minutes *TO DA BONE*, qui a remporté le 2^{ème} prix lors de Danse Élargie à Paris au Théâtre de la Ville en 2016, est le premier volet de pièce chorégraphique que (LA)HORDE nous propose aujourd'hui.

- 2017 - *Master's Tools*, installations performatives et film HDvidéo, dans le cadre de Nuit Blanche Paris
 - *Bondy*, film HDvidéo (partenariat du CND et de la Ville de Bondy)
 - *To Da Bone*, pièce chorégraphique
 - *Danse Post-Internet Dance*, installation multimédia, site internet, exposition « lanceurs d'alerte » à la Gaîté Lyrique

- 2016 - *Cloud Chasers*, film HDvidéo, commande de la fondation d'entreprise Galerie Lafayette
 - *To Da Bone*, performance (Danse Élargie au Théâtre de la Ville)
 - *Night Owl*, pièce chorégraphique (Festival Faits d'hiver)

- 2015 - *Novaciéries*, film (Biennale du Design de Saint-Étienne)
 - *Tout commence par une gavotte* - Installation & laboratoires chorégraphiques, Studio 13/16 Centre Pompidou
 - *HEREIN #Novaciéries/ Halle 01*
Performance pour la Biennale du Design de Saint-Etienne
 - *Mummers*, pièce chorégraphique, MPAA St-Germain, Paris

- 2014 - *Avant les gens mouraient*, pièce chorégraphique pour l'École de Danse Contemporaine de Montréal,
 - *Void Island*, pièce chorégraphique, 20 interprètes séniors, MPAA St-Germain, Paris

- 2013 - *HEREIN #Human Garden / Erkölnig*, performance à l'Institut Français, Stuttgartnacht
 - *HEREIN #Human Wandering / Flat Love*, performance Festival Jerk Off
 - *All Along Far Away*, pièce chorégraphique, 5 interprètes

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

TO DA BONE

NICK REISINGER AKA NEON (DE)

«Le Jumpstyle est la flamme qui nous anime tous. C'est une danse qui exprime l'émotion, les sentiments et la passion. Tout a commencé avec l'Oldschool, avec des tricks et des combinaisons simples. Aujourd'hui, on parle d'Ownstyle, car chacun a son propre style. On a tous nos tricks, nos techniques et notre exécution propre. Ça nous rend tous spéciaux. C'est... le Jumpstyle.»

THOMAS HONGRE AKA TOPA (FR)

«Le Jumpstyle est une danse née aux alentours des années 2000 dans les clubs belges et hollandais, où l'on pratiquait le pas de base Oldschool. Avec Internet, l'arrivée de YouTube et de Dailymotion, les gens ont commencé à faire des vidéos en extérieur, ce qui permettra à la danse d'évoluer avec un pas de base Hardjump. Ces vidéos vont permettre de faire connaître la danse à travers le monde, où elles connaîtront un grand essor dans l'Europe de l'Est, notamment en Pologne et en Russie, où le style va évoluer avec des styles beaucoup plus aériens. Grâce à Internet, de nombreuses communautés dans le monde vont voir le jour. Dans chaque pays, de grands rassemblements vont avoir lieu. Dans les plus grandes villes de chaque pays, il y a parfois...»

LASZLO HOLODA AKA LESLEE (HU)

«Si l'on prend le Hip-Hop ou le Break, ils ont aussi leur propre histoire. Ils viennent de la rue ou d'Internet et ont maintenant une place importante dans l'histoire de la danse. Je suis reconnaissant envers Internet, car je n'y serais jamais arrivé sans lui, et je n'aurais pas pu vous montrer ce qu'est le Jumpstyle aujourd'hui avec mes amis. J'ai pu rencontrer des gens de mon pays et du monde entier, et on s'est retrouvés plusieurs fois grâce à la danse. On n'aurait jamais imaginé finir sur scène, pour vous montrer cette danse qu'on aime et qui tient une place importante dans nos vies.»

EXTRAIT DE PRESSE

«Au plateau, plusieurs danses que nous regroupons sous le terme de "post internet" seront réactivées, et plus particulièrement celles issues du mouvement Hardstyle et des Hard-Dances comme le Tekstyle, le Shuffle, le Hakken et notamment le Jumpstyle.

Très intense et physique pour les danseurs, une séquence de Jumpstyle dure en moyenne 25 secondes. Les jumpers consomment alors toute l'énergie disponible pour aller au bout de leur enchaînement libre. Il en résulte une danse de jambes exaltée, un sur place très puissant qui rend compte d'un certain lâcher prise par rapport à une frustration latente. À la fin de son solo, un jumper est essoufflé mais apaisé et il émane alors de lui une force centrée, pleine de défi et de confiance.»

scènesweb.fr,
3 mars 2018

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 2 AVRIL 20H30

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H00



VIA KANANA

CHORÉGRAPHIE GREGORY MAQOMA

CIE VIA KATLEHONG

GREGORY MAQOMA, L'UNE DES FIGURES INCONTOURNABLES DE LA DANSE CONTEMPORAINE AFRICAINE, SIGNE LA DERNIÈRE CRÉATION DES VIA KATLEHONG. UNE PIÈCE QUI DÉBORDE D'UNE ÉNERGIE COMMUNICATIVE POUR DÉNONCER LA CORRUPTION ET L'AVIDITÉ, PORTANT L'ESPOIR D'UN PEUPLE. UN VÉRITABLE APPEL À LA VIE !

« Une pièce, créée avec huit danseurs et un musicien, qui se sert de la voix comme d'un instrument, le rythme des percussions entraînant la troupe dans un grand accord vocal. La musique créée par les corps en mouvement nous raconte une histoire. Avec Buru Mohlabane nous avons d'abord pensé intituler la pièce Kanana, qu'on peut librement traduire par Canaan [la terre promise].

En langue sotho, Kanana évoque une terre sans corruption ni avidité, qui a été promise mais dont la promesse n'a pas été tenue. Puis, nous avons choisi Via Kanana, à la fois pour rappeler le nom de Via Katlehong et pour suggérer le détachement de cette terre soi-disant promise, nous mettant ainsi à la recherche de la véritable promesse. »

Gregory Maqoma

compositeur musique Samuel Makhathade Khabane -
création lumière Oliver Hauser de Hauser Lighting Design
- vidéaste Jurgen Meekel - costumes DarkDindie Styling
Concepts avec Tshepo Nchabeleng, Thato Qofela, Andile
Nhlapo, Tshepo Mohlabane, Teboho Molelekeng, Abel
Vilakazi, Julia Burnham, Boitumelo Tshupa - technicien
lumière David Hlatshwayo

directeur de projet Buru Mohlabane - producteur Steven Mpiyakhe
Faleni - administration et production en France Damien Valette
- assistance et coordination en France Marion Paul - production
Damien Valette Prod - co-production Via Katlehong Dance, Maison de
la Danse de Lyon, La Villette, Paris, Châteaueuallon, Scène nationale -
merci à The Centre for the Less Good Idea, un espace incubateur pour
les arts à Maboneng, Johannesburg, fondé par William Kentridge

www.facebook.com/Via_Katlehong

VIA KANANA

GREGORY MAQOMA

Danseur, chorégraphe et pédagogue, Gregory Maqoma est considéré comme l'un des plus talentueux artistes de la nouvelle génération en Afrique du Sud.

Né à Johannesburg

en 1973, il commence à intégrer la compagnie Moving into Dance, créée par Sylvia Glasser, artiste qui a beaucoup fait pour l'échange et le dialogue entre les artistes de différentes cultures.

En 1994, sa première création pour la compagnie remporte le prix FNB Vita Pick of the Fringe ; un an plus tard, il est lauréat, cette fois dans la catégorie Stepping Stones.

En 1998, il reçoit une bourse pour créer *Layers of Time*, son dernier travail au sein de Moving into Dance. En 1999, il fonde le Vuyani Dance Theater.

Gregory Maqoma crée la pièce *Rhythm 1.2.3* pour laquelle il est élu chorégraphe de l'année 2000 par le Festival Dance Umbrella de Johannesburg. La même année, il chorégraphie *Rhythm Blues*, collabore avec Faustin Linyekula pour le projet *Tales of the Mud Wall* présenté au festival Impuls-Tanz à Vienne et participe au projet *New directions* pour le Standard Bank National Arts Festival.

Au Centre national de la danse, il présente *Southern Comfort* en 2002, *Miss Thandi* en 2003 et *Beautiful* en 2005, premier volet d'une trilogie, que conclut *Beautiful Me*. On a également pu voir Gregory Maqoma dans l'éblouissant *Variations for vibes, strings & pianos*, chorégraphié par Akram Khan, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du compositeur américain Steve Reich en 2006 à la Cité de la musique avec le London Sinfonietta.

VIA KATLEHONG

Créée en 1992, la compagnie Via Katlehong Dance, menée par Buru Mohlabane et Steven Faleni, tire son nom du township de Katlehong dans l'East Rand, un de ces quartiers déshérités où est née la culture contestataire pantsula. Nourrie d'une forte identité communautaire, Via Katlehong Dance poursuit une mission éducative, culturelle et sociale à l'attention des jeunes d'Afrique du Sud. La compagnie a été plusieurs fois récompensée par des prix internationaux (FNB Vita Dance Umbrella, Gauteng Dance Showcase, KTV Most Brilliant Achievement, Gauteng MEC Development Award, etc.) pour ses créations mélangeant de façon inédite les traditions pantsula et d'autres danses communautaires d'Afrique du Sud, comme le gumboots et le steps.

Dans tous ses spectacles, la compagnie Via Katlehong Dance défend la culture pantsula dont elle est issue. Dans les années 60-70, sous le régime de l'apartheid en Afrique du Sud, les populations rurales noires sont déplacées vers les grandes villes et regroupées dans les townships. C'est dans ces ghettos, où règnent chômage et criminalité, que va naître la culture pantsula, à laquelle s'identifie toute la jeunesse des townships.

Comme le hip hop aux États-Unis et en Europe, la culture pantsula est un style de vie, recouvrant mode, musique, danse, codes gestuels et parler. Et comme le hip hop, elle trouve son terrain d'expression dans la rue. Dans les années 1990, alors qu'une Afrique du Sud multiraciale se met lentement en place, la compagnie Via Katlehong Dance poursuit le combat protestataire en faveur des jeunes des quartiers pauvres à travers ses spectacles et performances qui combinent la danse pantsula, sorte de hip hop non acrobatique mais virtuose par sa rapidité, la tap dance [claquettes percussives avec des chaussures ferrées], le step [claquettes proches du time step américain] et le gumboot, une danse de mineurs à base de frappes des mains sur les cuisses et les mollets. Ces danses sont exécutées ensemble dans une énergie et un rythme communs.

En criant, en sifflant, en frappant des pieds et des mains, l'assistance participe à cette fête bourrée de dynamisme et de fureur de vivre.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

VIA KANANA

EXTRAITS DE PRESSE

«Là, on est à la jonction de deux mondes de la danse. Celle, contemporaine, du chorégraphe Gregory Maqoma et celle des townships avec la troupe Via Katlehong Dance. Ce mélange semble couler de source tant la symbiose est réussie. Le résultat est très surprenant et esthétiquement très excitant, car l'ensemble est superbement dansé. On est à la fois dans la délicatesse et dans la prouesse physique. Le tout doublé d'un propos qui, sans en avoir l'air, est politiquement très fort.»

François Delétraz,
Le Figaro, Novembre 2017

«Riche en strates et cultures, le spectacle Via Kanana embrasse les genres et les aspirations, pour mieux fonder le réel. Rencontre entre différentes dynamiques chorégraphiques, la pièce reflète la danse des rues de Katlehong, d'hier à aujourd'hui. Mais aussi le parcours de Gregory Maqoma, de Soweto à la Belgique, jusqu'à la fondation du Vuyani Dance Theatre, au cœur de Johannesburg, dans Newtown.»

Paris art, Janvier 2018

«Au-delà de la protestation, « Via Kanana » est un hymne à l'espoir. Maqoma explique que Kanana évoque en langue sotho une terre sans corruption, mais utopique. *Via Kanana* représente ainsi la recherche d'une terre promise véritable.»

Diane Royer,
Toute la culture, Décembre 2017

SAM 27 AVRIL 19H00

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H10
EN FAMILLE DÈS 6 ANS



D'EST EN OUEST DE MELBOURNE À VANCOUVER

JOSETTE BAÏZ - GROUPE GRENADE

**CHORÉGRAPHIE EUN-ME AHN, LUCY GUERIN, AKRAM KHAN, BARAK MARSHALL, CRYSTAL PITE
& WIM VANDEKEYBUS**

DEPUIS 2011, ANNÉE DES 20 ANS DE GRENADE, JOSETTE BAÏZ INVITE DES CHORÉGRAPHERS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX À TRANSMETTRE À SES JEUNES DANSEURS UNE PIÈCE MARQUANTE DE LEUR RÉPERTOIRE. VOICI LA DERNIÈRE COMPILATION IMAGINÉE POUR CE NOUVEAU BALLET.

Josette Baïz et les jeunes interprètes de Grenade n'en finissent pas d'explorer le monde à travers le langage universel du corps.

Passeport pour une véritable traversée chorégraphique, *D'Est en Ouest*, de Melbourne à Vancouver invite à un tour du monde du geste et du mouvement à travers les écritures débridées de chorégraphes emblématiques de la scène contemporaine actuelle. On y retrouvera la coréenne Eun-Me Ahn, l'australienne Lucy Guerin, l'anglais Akram Khan, l'américain Barak Marshall, la canadienne Crystal Pite, le belge Wim Vandekeybus pour un programme détonnant.

Untrained Lucy Guerin ; Louder, can you hear me... Eun-Me Ahn ; Kaash en cours ; Monger Barak Marshall ; Speak low if you speak love Wim Vandekeybus ; Grace Engine Crystal Pite ; or Lucy Guerin, Gideon Obarzanek - interprètes: 30 danseurs du Groupe Grenade -Transmission des chorégraphies Untrained Lucy Guerin ; Louder, can you hear me...Eun-Me Ahn, Clint Lutes ; Kaash Kristina Alleyne ; Monger Barak Marshall, Marie Pastorelli, Sean Wood ; Speak low if you speak love Chloé Beillevaire ; Grace Engine Alexandra Damiani ; or Lucy Guerin - maître de ballet Élodie Ducasse - répétitrices Kanto Andrianoely, Sinath Ouk, Marie Pastorelli, Stéphanie Vial - adaptation, création lumières, régie générale Erwann Collet - régie Son Matthieu Maurice - habilleuse Sylvie Le Guyader

production Groupe Grenade - coproduction Théâtre de la Ville-Paris - Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne - La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale -coproduction technique Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues- avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône- Centre départemental de créations en résidence - Le Groupe Grenade est subventionné par le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence-Territoire du Pays-d'Aix et la ville d'Aix-en-Provence

www.josette-baiz.com

D'EST EN OUEST

GROUPE GRENADE

En 1989, lors d'une résidence dans une école des quartiers nord de Marseille, Josette y découvre des enfants de toutes origines, imprégnés par la culture des cités et qui ont un point commun: la danse, hip hop, smurf, africaine, orientale ou gitane. Suite à cette rencontre bouleversant sa démarche artistique, elle décide de pérenniser ce travail et cette aventure humaine en 1992 par une expérience peu commune, la création d'un groupe de jeunes danseurs issus de ces quartiers : le GROUPE GRENADE. Les jeunes du Groupe ont peu à peu mêlé leurs diverses provenances chorégraphiques pour inventer un langage unique et original. Dès le départ, le "métissage" a été la spécificité du Groupe, dérivant du contemporain au hip hop et en passant par de multiples danses ethniques. Avec le succès des tournées, ces jeunes danseurs ont été rapidement reconnus comme porteurs d'un style chorégraphique nouveau : le style Grenade, symbole d'énergie, de métissage et d'ouverture sur le monde. Actuellement, le Groupe Grenade est composé d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans. Le travail du Groupe Grenade s'est ouvert à d'autres horizons chorégraphiques interprétant - entre autres - des pièces de Jean-Claude GALLOTTA, Jérôme BEL, Angelin PRELJOCAJ, Lucinda CHILDS, Wayne MCGREGOR ou Hofesh SHECHTER... C'est dans ce sens d'ouverture, de pratique constante de la technique improvisation- composition et de développement de la qualité que Josette Baïz et le Groupe Grenade travaillent leurs créations. A leur majorité, certains danseurs alliant technique, qualité et engagement se voient proposer par Josette d'intégrer progressivement la compagnie professionnelle. D'autres choisissent de parfaire leur formation au sein d'écoles de danse nationales. Cette expérience est unique en France, le GROUPE GRENADE est accueilli avec succès dans toute la France et à l'étranger et il a, aujourd'hui, pour vocation de devenir un véritable Pôle chorégraphique international pour la jeunesse.

NOTE D'INTENTION

« En 2012, avec *Grenade, les 20 ans*, j'ai proposé à sept chorégraphes français de transmettre des extraits de leurs pièces aux soixante danseurs de Grenade. Magnifique cadeau d'anniversaire nous permettant d'explorer de nouveaux univers.

Pour *GUESTS*, nous avons, avec les jeunes danseurs du Groupe, approché les écritures très complexes de chorégraphes étrangers qui nous ont poussé à dépasser nos limites: Wayne McGregor, Hofesh Shechter, Lucinda Childs, Emanuel Gat...

Aujourd'hui, je souhaite inventer un programme qui proposera une traversée chorégraphique de l'Orient à l'Occident, de Melbourne à Vancouver. Les six chorégraphes accueillis sont : Lucy Guerin [Australie], Eun-Me Ahn [Corée du Sud], Akram Khan [Grande Bretagne/Bangladesh], Barak Marshall [Israël/Etats-Unis], Wim Vandekeybus [Belgique], Crystal Pite [Canada].

Le lien entre tous ces chorégraphes est l'étonnante modernité dont ils font preuve. Chaque proposition est originale, nouvelle, incisive, pleine d'énergie et propice à entraîner les jeunes et même les très jeunes vers une folie débridée et trépidante ainsi qu'une réflexion mentale élaborée. Chaque pièce est très rythmée et doit pousser les interprètes à se dépasser pour trouver une véritable interprétation personnelle malgré la cadence effrénée.

Jamais, me semble-t-il, nous ne sommes allés aussi loin dans notre recherche chorégraphique, tant au niveau du corps qu'au niveau de l'esprit.»

Josette Baïz

D'EST EN QUEST

AU PROGRAMME

Untrained - Lucy Guerin

« Ma recherche permanente d'inconnu et de déséquilibre m'a conduite à découvrir les œuvres de Lucy Guerin. Son travail m'a semblé totalement convenir aux jeunes adolescents du Groupe Grenade. *Untrained* est une performance humaine drôlissime mettant en scène 4 danseurs d'âge et de niveaux différents. *Attractor*, quant à elle, pousse les plus grands dans une folie de mouvements jusqu'au-boutistes, dynamiques et survoltés. »

Louder ! Can you hear me - Eun-Me Ahn

« Lors d'un précédent programme de la Compagnie Grenade, j'ai eu la chance de travailler avec Eun-Me Ahn. C'est un vrai « feu-follet », une rivière impétueuse qui bouscule les danseurs autant que les idées... Il m'a semblé intéressant de la confronter cette fois-ci à l'énergie turbulente de nos plus petits Grenade [9-13 ans] avec une reprise de *Louder ! Can you hear me*, une de ses chorégraphies colorées, rythmées et farfelues. »

Kaash - Akram Khan

« Depuis toujours, Grenade cultive le métissage des cultures : hip-hop, oriental, classique, africain, contemporain... La danse indienne est une de celles qui nous a échappé. Lorsque j'ai vu *Kaash*, j'ai eu immédiatement envie de tester cette énergie toute en fulgurance avec les jeunes danseurs Grenade âgés de 12 à 15 ans. Ils sont vifs, nerveux, intelligents et ont, pour la plupart, interprété les pièces d'Emmanuel Gat, Alban Richard ou Jérôme Bel. Ils sont prêts à affronter ce nouveau défi. »

Monger - Barak Marshall

« Toujours en recherche de nouveaux horizons, *Monger* va nous permettre d'aborder avec les adolescents, cette danse israélienne si endiablée et si pleine d'une matière épaisse et ultra vivante. »

Speak low if you speak love - Wim Vandekeybus

« Pour le Ballet d'Europe, nous avons travaillé dans les studios proches l'un de l'autre Wim et moi, et j'avais été impressionnée par son assurance et sa précision dans ses gestes, ses intentions, ses concepts. Toutes ses pièces l'ont démontré : modernisme, avant-gardisme et prise de risque n'ont en rien entravé cette volonté chorégraphique très claire. Les jeunes danseurs de 12 à 16 ans vont pouvoir aborder des territoires jusque-là inconnus... »

Grace engine - Crystal Pite

« Cela fait quatre ans que je cherche à travailler avec Crystal Pite qui est, de loin, une des chorégraphes que j'affectionne le plus. Sa danse est fluide, organique, quoique technique et virtuose. Qui va bien pouvoir interpréter cela au sein du Groupe Grenade? *Suspense..* »

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 30 AVRIL 19H00

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 55 MIN
EN FAMILLE DÈS 9 ANS



HÉLÈNE BLACKBURN & JOHAN DE SMET

CIE CAS PUBLIC ET KOPERGIETERY

CAS PUBLIC, COMPAGNIE MONTRÉALAISE RECONNUE POUR SA DANSE ÉLOQUENTE, COMPTE PARMIS SES INTERPRÈTES CAI GLOVER. SOURD DEPUIS L'ÂGE DE 8 ANS, IL A SURMONTÉ SON HANDICAP POUR DEVENIR DANSEUR PROFESSIONNEL. LA CHORÉGRAPHE HÉLÈNE BLACKBURN RÉUSSIT LE PARI AUDACIEUX DE CRÉER AVEC LUI, COMME UN CLIN D'ŒIL À BEETHOVEN !

Percevoir, éprouver, comprendre. Ce sont nos sens qui nous permettent de saisir le monde qui nous entoure. Comme une fenêtre ouverte sur l'Autre, une condition sinequanone sans laquelle une partie des choses nous échappe.

Comment, en effet, embrasser toute la démesure et le grandiose d'un des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire classique qu'est la 9^e Symphonie, si, comme Beethoven, notre ouïe nous faisait défaut ? 9 incarne ce défi à travers un audacieux voyage de sensations.

L'œuvre s'adresse à tous, repoussant les frontières du silence pour que la différence se taise et que le corps devienne langage.

avec Cai Glover, Alexander Ellison, Robert Guy, Daphnée Laurendeau & Danny Morissette

en coproduction avec le Kopergietry, Spect'Art Rimouski et la Place des Arts de Montréal. Elle a bénéficié à Montréal d'une résidence de création à la Place des Arts, à la Maison de la culture Mercier, à la Maison de la culture Frontenac, ainsi qu'au Kopergietry (Gand), le Tarmac - la scène internationale francophone (Paris) et le Centre Banff. Le spectacle 9 est présenté en collaboration avec la Fondation des Sourds du Québec.

www.caspublic.com



CAS PUBLIC

Fondée en 1989 par la chorégraphe Hélène Blackburn, la compagnie de danse montréalaise Cas Public privilégie une recherche en création chorégraphique fondée sur le renouvellement des approches de la danse contemporaine. Elle constitue un solide point d'ancrage pour des artistes d'horizons variés gravitant autour d'une recherche chorégraphique commune. Lauréate du Grand prix du Conseil des arts de Montréal en 2017, la compagnie s'illustre tant au Québec et au Canada que sur la scène internationale grâce à des tournées d'envergure et une présence assidue sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe et d'Amérique. Reconnue pour sa danse audacieuse et virtuose tout comme pour l'excellence de ses créations, Cas Public inclut depuis 2001 des productions jeune public à sa programmation afin d'initier un plus large auditoire et de contribuer au développement de la danse.

KOPERGIETERY

KOPERGIETERY est créée en 1978, d'abord sous le nom de « Speeltheater » ; en 1994, la compagnie s'installe dans une ancienne fonderie de cuivre – « kopergietery » en néerlandais – dont elle prit le nom.

Le KOPERGIETERY est une maison pour les arts de la scène, spécialement orientée vers le théâtre, la danse et la musique. C'est un ancien bâtiment industriel niché au cœur de Gand, où se produisent des compagnies et artistes venus de Belgique et d'autres pays...

Chaque saison, KOPERGIETERY propose quelque 200 événements [créations propres, spectacles invités, événements divers, résidences, concerts...].

EXTRAITS DE PRESSE

« Beauté assourdissante [...] Gardez les yeux et les oreilles grands ouverts et profitez de ce spectacle que vous devez voir peut-être même neuf fois de suite comme son titre l'indique. »

Gand - Het Nieuwsblad
16 janvier 2017 - Magali Degrande

« Plus qu'une curiosité, plus qu'un spectacle « pour enfant », c'est une pièce chargée de son poids d'humanité et d'une grande beauté plastique. Qu'on se le dise ! »

Marseille - La Marseillaise
29 avril 2017 - Jean Barak

« Stimulant » est un mot qu'on a aussi beaucoup entendu à la sortie de 9, la remarquable production de Cas public chorégraphiée par Hélène Blackburn. C'est pourtant un spectacle exigeant (pour des enfants de six ans et plus) qui repose sur une réflexion profonde sur la surdité et la différence. »

Reims - Le Devoir
11 avril 2017 - Michel Béclair

« Les objets, les lumières, la vidéo : tout dialogue harmonieusement avec les mots du corps. Tout est réglé comme du papier à musique, si bien qu'on finit par rester sans voix. »

Montréal - Df Danse
10 mars 2017 - Mélanie Boisliveau

« On sort de là soufflé, ému et transformé. »

Montréal - Huffington Post
29 août 2017 - Samuel Larochell

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net